

Architecte d'intérieur, guide conférencier, Alain Stalport a quitté sa Picardie natale au début des années 2000, avec son chat, pour se ressourcer sur les bords de Loire près d'Angers.

Il retrouve ses passions : la peinture et la sculpture.

Sa rencontre en 2012 avec le poète slameur angevin PoiSon d'Avril lui redonne goût à l'écriture. Il intègre alors les scènes slam de poésies sous le pseudonyme de " Chatcalin ".

Il intègre la même année " Les amis de Joachim du Bellay ", et les Poètes de " la Lyre et la Plume " à Liré et la troupe de théâtre historique " La frontière se souvient ".

" *Les poésies de Chatcalin* ", ce sont des poèmes burlesques, des histoires de chats, des contes et légendes, des saynètes, et tout se termine en chansons.

À paraître " *On se rencontre un jour...* " poésies plus classiques, plus intimes, plus libertines, souvent en alexandrins. Des saynètes, incluant " Le monologue de Joachim ", pièce en 1 acte sur la vie de Joachim du Bellay.

À paraître " *La vie de Château* " 52 saynètes burlesques et satiriques sur la vie des derniers descendants de Nicolas Ray de Mayfaisse qui " sauva " la vie de Louis XV en le soignant d'un furoncle mal placé, lors de sa " visite " à la bataille de Fontenoy en 1745.

Déjà paru :

" *De la pointe de ma plume à la pointe de Bouchemaine* " 2014 .

épuisé

Alain Stalport

*Les Poésies
de
Chatcalin*

à maman Sylva

La légende de Chatcalin

Un vieux chat
grisonnant et un brin sournois,
était parmi les siens revenu
d'un lointain pèlerinage,
paré de riches vertus,
mais d'un miteux pelage.

Pourvu de pieuses pensées,
il avait désormais décidé
d'avoir pour les autres,
la noble attitude d'un apôtre.

C'est ainsi qu'au fil des jours et des saisons,
souris, mulots et rats,
le voyant dans ses écritures plongé,
ne craignaient plus du vieux minet.

Si bien qu'un beau matin,
ayant désappris d'avoir peur,
une belle souris, de fort bonne humeur,
s'approcha un peu trop près du félin.

Le fieffé matou oubliant tout de go
et son âge et ses maux,
ainsi que ses saintes résolutions,
sauta sur l'animal en question
et d'un bon coup de dents,
croqua bien vivement
la belle...étonnée,
n'en faisant qu'une bouchée.

Moralité :

Un chat fut-il câlin,
même vieux,
même pieux,
restera toujours un félin.

Seconde moralité :

Petite souris,
en venant minauder
auprès d'un vieux minet,
attends toi toujours à être courtisée,
mais ne viens pas pleurer
si tu finis croquée.